

Un congrès médical sur la nouvelle technique anti Un corps de rêve sans bist

La lipolyse par injections, on ne parle que d'elle. A la plage entre copines, en séminaire*, entre médecins. Elle fait fondre les graisses en quelques séances. Bon pour le moral. Qu'en est-il pour la santé ?

Sans anesthésie, sans opération, sans cicatrices, voire sans douleur... ou presque. En quelques piqûres, comme par magie, dites adieu à la cellulite localisée ! De quoi s'agit-il ? La lipolyse détruit les cellules graisseuses par injection d'un produit sur la zone à traiter : "Il s'agit d'un équilibre entre phosphatidylcholine (1) et sels biliaires facilitant la digestion des graisses", explique le Dr T. M. (2), chargé de cours pour cette technique.

Des effets secondaires passagers et nécessaires

"La première injection est douloureuse mais supportable", raconte Joëlle, 54 ans. Ça se gâte les jours suivants l'injection. Œdème, hématomes, rougeurs, gonflement, douleurs : ces effets secondaires sont passagers et nécessaires. "Le tissu graisseux répond par une inflammation, ce qui entraîne un appel d'eau, explique le Dr T. M. Ainsi, les graisses traitées vont être émulsionnées, dissoutes en intégralité puis métabolisées par le foie." Délogée et dissoute, la graisse est éliminée par les

reins et les intestins. Comme le confirme Janine, 64 ans, "d'abord très gonflée, on élimine en buvant beaucoup". Pipi non-stop pendant quelques jours. Souffrir d'abord, sourire ensuite. Cette patiente, comme beaucoup d'autres, est tout de même ravie des résultats.

Côté portefeuille, les économies des

patientes fondent comme la cellulite ! (400 euros la séance). Reste la question essentielle : cette technique est-elle dangereuse ? Non, répondent unanimement les praticiens. Et d'avancer les 10 000 cas à travers le monde déjà traités, sans aucune anomalie ni incident. Encore faut-il que le geste soit sûr. Une injection

mal ciblée, hors tissu adipeux, sans respect des concentrations indiquées peut entraîner des nécroses cellulaires. C'est d'ailleurs le bémol de taille, émis par un chercheur de l'Inserm : comme l'indique clairement la notice, cette molécule doit normalement être injectée en intraveineuse, et non en sous-cutanée. C'est

Trois séances de traitement étalées sur six mois

Douillettes et impatientes, s'abstenir... les résultats visibles ne sont pas immédiats.



TERRY BOU POUR FEMME ACTUELLE 69

En moyenne, 30 % des graisses localisées sont dissoutes à chaque séance.



L'injection s'effectue à l'aide d'une simple seringue ou via un système permettant une diffusion simultanée en plusieurs points. Les piqûres se font dans la graisse (bras, cuisses, ventre, genoux, double menton, plis du dos, poches sous les yeux), à 10 mm de profondeur. Depuis trois ans, les patientes ne constatent pas de réapparition de cellulite sur les zones traitées.

10 000 patients dans le monde l'ont déjà essayée

Pratiquée aux USA depuis huit ans et en Europe depuis trois ans, cette technique a débarqué en France il y a six mois. Pour celles qui l'ont essayée, 1^{er} test du maillot, cet été.